

Chambre des Représentants

SESSION 1967-1968

10 JANVIER 1968

PROPOSITION DE LOI

relative au financement de l'entretien des constructions scolaires de l'Etat et à l'intervention de l'Etat dans le financement des constructions scolaires de l'enseignement privé.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — Rappel des résolutions du pacte scolaire et des dispositions de la loi du 29 mai 1959.

1) Enseignement de l'Etat.

Loi du 29 mai 1959, article 15 - Pacte, résolution 12.

Un crédit annuel de 1 100 millions de francs est affecté aux créations prévues à l'article 14, à savoir :

20 établissements d'enseignement secondaire	600 millions
16 internats	400 millions
30 sections préparatoires et écoles primaires autonomes	100 millions

En outre, un crédit annuel de 600 millions au moins est affecté aux améliorations et aux extensions des établissements scolaires existants.

Ces crédits sont adaptés à l'évolution du coût de la construction, selon les modalités déterminées par le Roi.

Arrêté royal du 3 octobre 1964.

Dotation 1967 :	$1\,100 \times 1,28 =$	1 407
	$600 \times 1,28 =$	768
		2 175 millions

Dotation 1968 :	$1\,100 \times 1,35 =$	1 486
	$600 \times 1,35 =$	811
		2 297 millions

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1967-1968

10 JANUARI 1968

WETSVOORSTEL

betreffende de financiering van het onderhoud van de rijkschoolgebouwen en de bijdrage van de Staat in de financiering van de schoolgebouwen in het particulier onderwijs.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. — Recapitulatie van de resoluties van het schoolpact en van de bepalingen van de wet van 29 mei 1959.

1) Rijksonderwijs.

Wet van 29 mei 1959, artikel 15 - Pact, resolutie 12.

Een jaarlijks krediet van 1 100 miljoen frank is bestemd voor de in artikel 14 bedoelde oprichtingen, namelijk :

20 inrichtingen voor secundair onderwijs	600 miljoen
16 internaten	400 miljoen
30 voorbereidende afdelingen en autonome lagere scholen	100 miljoen

Bovendien zal een jaarlijks krediet van ten minste 600 miljoen bestemd worden voor de verbetering en uitbreiding van de bestaande onderwijsinrichtingen.

Die kredieten worden volgens de door de Koning bepaalde regelingen aangepast aan de evolutie van de bouwkosten.

Koninklijk besluit van 3 oktober 1964.

Dotatie 1967 :	$1\,100 \times 1,28 =$	1 407
	$600 \times 1,28 =$	768
		2 175 miljoen

Dotatie 1968 :	$1\,100 \times 1,35 =$	1 486
	$600 \times 1,35 =$	811
		2 297 miljoen

2) Enseignement provincial et communal.

Loi du 29 mai 1959, articles 18 et 20 — Pacte, résolution 16.

Il est créé un Fonds des constructions scolaires provinciales et communales en vue de subventionner, à concurrence de 60 %, la construction, la modernisation, l'agrandissement et l'aménagement des établissements provinciaux et communaux.

Ce Fonds est alimenté par une dotation annuelle de 600 millions, adaptée selon les modalités de l'arrêté royal du 3 octobre 1964 déjà cité.

Dotation 1967: $600 \times 1,28 = 768$ millions.

Dotation 1968: $600 \times 1,35 = 811$ millions.

3) Enseignement libre.

Pacte scolaire, résolution 22.

L'Etat n'accordera aucune subvention à l'enseignement privé pour les constructions scolaires.

4) Financement des constructions scolaires par l'Etat en 1968.

Récapitulation.

Créations	1 486 millions
Etablissements existants	811 millions
	2 297 millions
Enseignement provincial et communal ...	811 millions
Total enseignement officiel	3 108 millions
Enseignement privé	—

II. — Diagnostic de la situation actuelle en matière de constructions scolaires.

1) Enseignement de l'Etat.

Il résulte d'une étude effectuée par le Fonds des constructions scolaires qu'une somme de 20 248 millions (dont 14 789 millions pour les seuls établissements créés depuis 1959) serait nécessaire, dans les années à venir, en dehors de toute création nouvelle, pour l'amélioration des bâtiments existants et pour le remplacement des locaux provisoires et des locaux loués, par des bâtiments définitifs.

Cette situation tient à la vétusté de nombreux bâtiments, à l'application trop fréquente de solutions provisoires et surtout à la marge existant, nonobstant l'adaptation au coût de la vie, entre le coût des établissements, tel qu'il a été évalué dans la loi du 29 mai 1959, et leur coût réel.

	Coût évalué 1959	Coût adapté 1967	Coût moyen 1967
	—	—	—
	(en millions)		
Etablissement secondaire ...	30	38,4	61
Internat	25	35	42
Etablissement primaire	3,3	4,2	24

2) Provinciaal en gemeentelijk onderwijs.

Wet van 29 mei 1959, artikelen 18 en 20 — Pact, resolutie 16.

Er wordt een Fonds voor Provinciale en Gemeentelijke Schoolgebouwen opgericht ten einde, tot beloop van 60 t.h., de bouw, de modernisering, de vergroting en de inrichting van de provinciale en gemeentelijke inrichtingen te subsidiëren.

Dit Fonds wordt gestijfd door een jaarlijkse dotatie van 600 miljoen F, die aangepast wordt volgens de regelingen vervat in het reeds geciteerde koninklijk besluit van 3 oktober 1964.

Dotatie 1967: $600 \times 1,28 = 768$ miljoen.

Dotatie 1968: $600 \times 1,35 = 811$ miljoen.

3) Vrij onderwijs.

Schoolpact, resolutie 22.

De Staat zal aan het particulier onderwijs geen enkele toelage verlenen voor scholenbouw.

4) Financiering van de scholenbouw door de Staat in 1968.

Overzicht.

Oprichtingen	1 486 miljoen
Bestaande inrichtingen	811 miljoen
	2 297 miljoen
Provinciaal en gemeentelijk onderwijs ...	811 miljoen
Totaal voor het officieel onderwijs	3 108 miljoen
Particulier onderwijs	—

II. — Diagnose van de huidige toestand inzake schoolgebouwen.

1) Rijksonderwijs.

Uit een studie van het Fonds voor schoolgebouwen blijkt dat voor de komende jaren een bedrag van 20 248 miljoen (waarvan 14 789 miljoen uitsluitend voor de sinds 1959 opgerichte inrichtingen) nodig zou zijn om, afgezien van nieuwe oprichtingen, de bestaande gebouwen beter in te richten en de voorlopige en gehuurde lokalen door definitieve gebouwen te vervangen.

Die toestand is het gevolg van de ouderdom van vele gebouwen, van het feit dat al te vaak voorlopige oplossingen zijn gekozen en vooral, niettegenstaande de aanpassing aan de kosten van levensonderhoud, van het verschil tussen de kostprijs van de inrichtingen zoals die in de wet van 29 mei 1959 is geraamd en de werkelijke kostprijs.

	Ge- raamde kost- prijs	Aange- paste kost- prijs	Gemid- delde kost- prijs
	—	—	—
	(in miljoenen)		
Secundaire onderwijsinrichting	30	38,4	61
Internaat	25	35	42
Lagere onderwijsinrichting ...	3,3	4,2	24

Il résulte de ce qui précède que le moment n'est certes pas venu de mettre en cause la dotation actuelle du Fonds des constructions scolaires de l'Etat, du moins *quant à son montant*.

Quant à l'affectation de cette dotation, se pose évidemment, mais dans un autre contexte semble-t-il, la question de savoir dans quelle mesure le libre choix n'est pas aujourd'hui assuré dans toutes les régions du pays et s'il y a lieu, dès lors de créer encore annuellement 66 établissements.

L'examen critique du pacte scolaire, auquel il est actuellement procédé, paraît bien démontrer qu'il n'en est pas ainsi.

2) Enseignement provincial et communal.

Il convient de noter que les crédits ne sont pas consommés d'une manière régulière et que le Fonds des constructions scolaires provinciales et communales présente un important reliquat. (723 millions de F à la date du 31 décembre 1966).

Toutefois, cette situation résulte plus des lenteurs de la procédure actuelle d'instruction des demandes de subventions que du défaut ou du manque de justification de semblables demandes.

Il serait, dès lors, prématuré de mettre en cause la dotation annuelle du Fonds des constructions provinciales et communales.

3) Enseignement libre.

Sur la base des résultats d'une enquête menée par le Secrétariat de l'enseignement national catholique et portant sur la situation actuelle des établissements scolaires des provinces de Brabant et d'Anvers, l'endettement des pouvoirs organisateurs, à raison du financement des constructions scolaires, serait de l'ordre de 15 milliards de F dont 12 milliards constitueraient un endettement postérieur au pacte scolaire.

Depuis ce pacte, en effet, l'enseignement libre a connu une plus grande expansion que les autres réseaux. Cela tient surtout à la suppression du minerval dans l'enseignement secondaire, où le nombre d'étudiants s'est accru de 51 % au cours des 6 années suivant l'entrée en vigueur du pacte.

Si l'on se réfère à la répartition actuelle de la population scolaire, on admettra que ce phénomène est le résultat d'une promotion sociale extraordinaire et constitue véritablement un problème national :

	Provinces et		
	Etat	Communes	Libre
Enseignement primaire ...	12 %	32 %	56 %
Enseignement secondaire	24 %	16 %	60 %

(Annuaire statistique de l'enseignement 1964-1965).

Il apparaît donc que l'enseignement libre a la confiance d'une large majorité des parents, par-delà leur orientation spécifiquement philosophique et politique.

Dès lors, s'il était logique qu'en 1958 nul ne se soit soucié du problème du financement des constructions scolaires de l'enseignement libre, l'évolution qui s'est produite appelle de la part de toutes les tendances de la nation, une solution raisonnable qui permettrait d'assurer l'existence même des bâtiments destinés à abriter les enfants dont les parents ont opté en faveur de l'enseignement libre.

Uit het vorenstaande blijkt dat het ogenblik zeker niet gekomen is om de huidige dotatie van het Fonds voor schoolgebouwen van het Rijk in het geding te brengen, althans niet *wat het bedrag ervan betreft*.

Wat de bestemming van deze dotatie betreft, stelt zich natuurlijk de vraag — maar dan in een ander verband — in hoeverre de vrije keuze thans niet in alle streken van het land gewaarborgd is en of het dan nog wel nodig is elk jaar 66 inrichtingen op te richten.

Uit een kritisch onderzoek van het schoolpact, dat thans aan de gang is, blijkt dat zulks niet meer het geval is.

2) Provinciaal en gemeentelijk onderwijs.

Er zij opgemerkt dat de kredieten niet geregeld opgebruikt worden en dat het Fonds voor provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen een belangrijk saldo vertoont (723 miljoen F op 31 december 1966).

Nochtans is die toestand veeleer het gevolg van de trage procedure bij het huidige onderzoek van de aanvragen om toelagen dan wel van het ontbreken of de niet-motivering van dergelijke aanvragen.

Derhalve zou het voorbarig zijn de jaarlijkse dotatie van het Fonds voor provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen in het geding te brengen.

3) Vrij onderwijs.

Uit een onderzoek dat het Secretariaat van het nationaal katholiek onderwijs heeft ingesteld naar de huidige toestand van de schoolgebouwen in de provincies Brabant en Antwerpen, is gebleken dat de door de inrichtende machten voor de financiering van de schoolgebouwen aangegane schuld 15 miljard bedraagt, waarvan 12 miljard aangegaan na het schoolpact.

Sedert dit pact heeft het vrij onderwijs zich immers meer uitgebreid dan de andere onderwijsnetten. Dit is vooral het gevolg van de afschaffing van het schoolgeld in het secundair onderwijs, waarin het aantal studenten tijdens de zes jaren welke volgden op de inwerkingtreding van het schoolpact met 51 % gestegen is.

Kijkt men naar de huidige indeling van de schoolbevolking dan moet men erkennen dat dit verschijnsel het gevolg is van een uitzonderlijke sociale promotie en dat het, nationaal gezien, een echt probleem doet rijzen :

	Provincies en		
	Staat	Gemeenten	Vrij onderwijs
Lager onderwijs ...	12 %	32 %	56 %
Secundair onderwijs ...	24 %	16 %	60 %

(Statistisch jaarboek van het onderwijs 1964-1965).

Het vrij onderwijs geniet dus blijkbaar het vertrouwen van een grote meerderheid van de ouders, ongeacht hun specifiek filosofische en politieke opvatting.

Terwijl het in 1958 logisch was zich geenszins te bekommeren om het probleem van de financiering van de schoolgebouwen van het vrij onderwijs, dwingt de evolutie welke zich heeft voorgedaan dan ook alle in de natie vertegenwoordigde strekkingen ertoe een redelijke oplossing te vinden voor het vrijwaren van het bestaan zelf van de gebouwen waar de kinderen in ondergebracht worden wier ouders het vrij onderwijs gekozen hebben.

III. — Comment rattraper le retard pour les constructions scolaires de l'enseignement de l'Etat ?

Comme il est dit à la page 3, une partie importante du retard est due à la sous-évaluation, dans le pacte scolaire, du coût réel des constructions de nouvelles écoles.

C'est pourquoi nous proposons de maintenir le montant de la dotation actuelle du Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat, quel que soit le nombre de créations réalisées par application de l'article 4 de la loi du 29 mai 1959.

D'autre part, il est proposé d'autoriser le Gouvernement d'émettre des emprunts à répartir par des tranches annuelles sur une période de dix ans. Les intérêts de ces emprunts seraient supportés par le Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat.

L'affectation de ces emprunts concerne uniquement la sauvegarde du patrimoine scolaire de l'Etat actuellement existant.

IV. — Esquisse d'une solution concernant l'intervention de l'Etat dans le financement des constructions scolaires de l'enseignement libre.

Par « solution raisonnable », il y a lieu d'entendre une solution compatible, d'une part, avec les possibilités financières de l'Etat et, d'autre part, avec le principe de la liberté de l'enseignement.

En clair, cela signifie que l'enseignement libre doit conserver l'entière maîtrise de ses constructions et l'entière responsabilité des capitaux engagés et se satisfaire, par conséquent, d'une aide supplétive.

Cette solution pourrait être trouvée dans une application analogique du régime de subvention aux organismes de crédit pour les prêts de construction aux universités libres et aux établissements libres d'enseignement supérieur. (Loi du 2 août 1960, modifiée par la loi du 9 avril 1965 et par l'arrêté royal du 27 janvier 1966).

Quelle serait, pour l'Etat, l'incidence financière d'une telle solution ?

a) Pour l'endettement actuel.

On peut considérer comme raisonnable une intervention de l'Etat consistant en une subvention de 5 % (différence entre l'intérêt réduit supporté par l'emprunteur et l'intérêt compté par l'organisme de crédit) sur une dette consolidée pour une durée de 30 ans et remboursable à partir de la 13^e année, à concurrence d'un tiers du capital engagé depuis le pacte scolaire, soit 4 milliards de F.

Il en résulterait une charge annuelle de 200 millions de F pendant 12 ans, qui se réduirait à partir de la 13^e année.

b) Pour l'endettement futur.

Partant de la constatation que l'endettement moyen des pouvoirs organisateurs de l'enseignement libre depuis le pacte scolaire s'est élevé à un milliard de F par an et de l'hypothèse qu'un certain degré de saturation est aujourd'hui atteint, on pourrait évaluer les besoins futurs à la somme de 600 millions de F la première année, réductible d'une tranche de 60 millions de F au cours de chacune des années suivantes.

III. — Hoe kan de achterstand van het rijksonderwijs inzake schoolgebouwen ingelopen worden ?

Zoals hoger gezegd, is de achterstand grotendeels te wijten aan het feit dat de werkelijke kosten van de bouw van nieuwe scholen te laag zijn geraamd in het schoolpact.

Daarom stellen wij voor het bedrag van de dotatie van het Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband van het Rijk op het huidige peil te behouden, ongeacht het aantal nieuwe scholen die bij toepassing van artikel 4 van de wet van 29 mei 1959 worden opgericht.

Anderzijds wordt voorgesteld de Regering te machtigen tot het uitgeven van leningen die in jaarlijkse tranches over een periode van tien jaar dienen te worden gespreid. De interesten van die leningen zouden ten laste vallen van het Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband van het Rijk.

De besteding van die leningen is alleen bedoeld voor de vrijwaring van het thans bestaande patrimonium van de Staat inzake scholen.

IV. — Ontwerp-regeling inzake de rijkestegemoetkoming bij de financiering van schoolgebouwen voor het vrij onderwijs.

Onder « redelijke regeling » moet worden verstaan een regeling die zowel met de financiële mogelijkheden van de Staat als met het principe van de vrijheid van onderwijs verenigbaar is.

Dit betekent met zoveel woorden dat aan het beslissingsrecht van het vrij onderwijs inzake schoolgebouwen niet mag worden geraakt, dat de verantwoordelijkheid van dit onderwijs voor de vastgelegde kapitalen onverkort moet blijven en dat het zich derhalve met een aanvullende hulp moet tevreden stellen.

Die regeling kan bestaan in een analoge toepassing van de regeling voor de toelagen aan de kredietinstellingen voor bouwleningen aan de vrije universiteiten en aan de vrije inrichtingen voor hoger onderwijs (wet van 2 augustus 1960, gewijzigd bij de wet van 9 april 1965 en bij het koninklijk besluit van 27 januari 1966).

Hoeveel bedraagt de financiële terugslag van een dergelijke regeling voor de Staat ?

a) Voor zijn huidige schuldenpositie.

Het ware redelijk dat het Rijk een tegemoetkoming verleent die bestaat in een toelage van 5 % (verschil tussen de door de ontlener betaalde verminderde rente en de door de kredietinstelling aangerekende rente) op een geconsolideerde schuld voor een termijn van 30 jaar, terugbetaalbaar vanaf het 13^e jaar, naar rato van een derde van het sedert het schoolpact vastgelegde kapitaal, d.i. 4 miljard frank.

Dit betekent een jaarlijkse last van 200 miljoen frank gedurende 12 jaar; vanaf het 13^e jaar zou de last verminderen.

b) Voor zijn latere schuldenpositie.

Op grond van de vaststelling dat de schuldenlast van de inrichtende machten van het vrij onderwijs sedert het schoolpact jaarlijks gemiddeld met één miljard frank aangroeit en in de veronderstelling dat het verzadigingspunt ongeveer bereikt is, kunnen de toekomstige behoeften op 600 miljoen frank geraamd worden voor het eerste jaar; voor elk van de volgende jaren kan dit bedrag telkens met 60 miljoen frank verminderd worden.

Une intervention de l'Etat de 5 % dans les charges d'intérêt de ces capitaux représenterait donc une charge de 30 millions de F la première année, réductible de 3 millions de F au cours de chacune des années suivantes.

Met een rijkstegemoetkoming van 5 % in de rentelast van die kapitalen zou dus het eerste jaar 30 miljoen frank gemoeid zijn; voor elk van de volgende jaren zou dit bedrag telkens met 3 miljoen frank verminderd worden.

A. CORBEAU.

PROPOSITION DE LOI

Article premier.

Dans les conditions fixées par le Roi, le Gouvernement peut émettre des emprunts à répartir sur une période de dix ans par des tranches annuelles.

Les sommes provenant de l'émission de ces emprunts sont mises à la disposition du Ministre de l'Education nationale à un compte spécial à la Banque Nationale ouvert au nom du Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat, en vue de sauvegarder le patrimoine scolaire de l'Etat actuellement existant.

Les intérêts de ces emprunts sont supportés par le Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat.

Art. 2.

Dans les conditions déterminées par le Roi et dans les limites des crédits budgétaires, le Ministre de l'Education nationale peut accorder des subventions à la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, au Crédit communal de Belgique ou à une autre institution ayant conclu à ce sujet une convention avec l'Etat, pour leur permettre de consentir, en faveur des opérations visées à l'article 3, des prêts à long terme et à un taux d'intérêt réduit aux pouvoirs organisateurs de l'enseignement privé.

Art. 3.

Ces prêts peuvent être consentis pour la construction, l'extension, la transformation et la modernisation des installations immobilières destinées à l'enseignement.

Art. 4.

La durée des prêts ne pourra dépasser 30 années.

Art. 5.

Le montant des subventions prévu à l'article premier est égal à la différence entre l'intérêt de 1,25 % effectivement supporté par l'emprunteur et l'intérêt compté par les organismes visés à l'article premier, cet intérêt ne pouvant dépasser un taux normal déterminé par le Roi.

Art. 6.

La garantie de l'Etat peut être attachée par le Ministre de l'Education nationale au remboursement des prêts, dans les conditions déterminées par le Roi.

Le montant global à concurrence duquel la garantie de l'Etat peut être accordée est fixé à un encours de 5 milliards

WETSVOORSTEL

Artikel 1.

De Regering kan, onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, leningen uitschrijven die in jaarlijkse tranches gespreid worden over een periode van tien jaar.

De opbrengst van die leningen wordt ter beschikking gesteld van de Minister van Nationale Opvoeding op een speciale rekening die bij de Nationale Bank van België wordt geopend op naam van het Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband van het Rijk, ten einde het bestaande patrimonium inzake rijksscholen te vrijwaren.

De rente van die leningen wordt gedragen door het Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband van het Rijk.

Art. 2.

De Minister van Nationale Opvoeding kan, onder de door de Koning bepaalde voorwaarden en binnen de perken van de begrotingskredieten, toelagen verlenen aan de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, aan het Gemeentekrediet van België of aan andere instellingen die in dit verband een overeenkomst hebben gesloten met de Staat, om het hun mogelijk te maken, voor de in artikel 3 bepaalde verrichtingen, leningen op lange termijn en tegen verminderde rentevoet toe te staan aan de inrichtende machten van het particulier onderwijs.

Art. 3.

Bedoelde leningen kunnen worden toegestaan voor de oprichting, de uitbreiding, de verbouwing en de modernisering van de voor het onderwijs bestemde gebouwen.

Art. 4.

De duur van de leningen mag niet meer bedragen dan 30 jaar.

Art. 5.

Het bedrag van de in artikel 1 bedoelde toelagen is gelijk aan het verschil tussen de door de lener werkelijk gedragen interest van 1,25 % en de door de in artikel 1 bedoelde instellingen aangerekende interest, die niet meer mag bedragen dan een door de Koning bepaald normaal percentage.

Art. 6.

Staatswaarborg mag, onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, door de Minister van Nationale Opvoeding verleend worden voor de terugbetaling van de leningen.

Het globaal bedrag tot beloop waarvan de staatswaarborg kan worden verleend, bedraagt 5 miljard F. Dit bedrag

de F. Cet encours peut être augmenté de deux fois 500 millions de F par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Art. 7.

En cas de défaillance de l'emprunteur et d'appel de garantie de l'Etat, celui-ci prélèvera le montant de son intervention sur une ou plusieurs des subventions annuelles de fonctionnement octroyées par lui en vertu de la loi du 29 mai 1959, à concurrence de 10 % du montant de ces subventions.

Art. 8.

A la demande des pouvoirs organisateurs, le Roi peut, sur proposition du Ministre de l'Education nationale, procéder pour leur compte et leur nom, à l'expropriation pour cause d'utilité publique des immeubles nécessaires, conformément à la loi du 26 juillet 1962, relative à la procédure d'extrême urgence.

12 décembre 1967.

kan bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit met tweemaal 500 miljoen F verhoogd worden.

Art. 7

Ingeval de lener in gebreke blijft en er een beroep wordt gedaan op de staatswaarborg, zal de Staat het bedrag van zijn tegemoetkoming afnemen van een of meer van de door hem krachtens de wet van 29 mei 1959 verleende jaarlijkse werkingstoelagen, en wel tot een beloop van 10 % van het bedrag van die toelagen.

Art. 8.

Op verzoek van de inrichtende machten kan de Koning, op voorstel van de Minister van Nationale Opvoeding, voor rekening en in naam van die inrichtende machten overgaan tot onteigening ten algemene nutte van de nodige onroerende goederen, zulks overeenkomstig de wet van 26 juli 1962 betreffende de rechtspleging bij hoogdringende omstandigheden.

12 december 1967.

A. CORBEAU,
F. BOEY,
L. OLIVIER.
